



Special Issue:

Focus on the lithics: raw materials and their utilisation during the Stone Age in Central Europe

Guest Editors:

Antonín Přichystal, Anne Hauzeur, Gerhard Trnka



DOMINIQUE SACCHI

NOUVELLE LECTURE D'UN GALET GRAVÉ, PROVENANT DE LA PETITE GROTTÉ DE BIZE (AUDE, FRANCE)

RÉSUMÉ : Le récent réexamen d'un galet gravé mis au jour jadis dans la Petite grotte de Bize, en France méridionale, a conduit l'auteur à proposer une nouvelle lecture d'une partie du décor animalier figuré sur cet objet. Il ressort de cette analyse que l'intention du graveur paléolithique, dont l'identité solutréenne demeure vraisemblable sinon certaine, fut, notamment, de décrire sous une forme graphique elliptique, une scène mettant en jeu un jeune mammouth et sa mère dans une relation au caractère éthologique affirmé.

MOTS CLÉS : Art animalier - Mammouth - Éthologie - Solutréen supérieur

ABSTRACT: The recent re-examination of an engraved pebble unearthed in the Small Cave of Bize, southern France, has led the author to propose a new reading of part of the figurative animal decoration on this object. The analysis suggests that the intention of the Palaeolithic engraver, whose Solutrean identity remains probable if not certain, was most notably to describe in an elliptical graphic form a scene involving a young mammoth and its mother in a clearly ethological relationship.

KEY WORDS: Animal art - Mammoth - Ethology - Upper Solutrean

INTRODUCTION

L'objet dont il est question ici, mis au jour par Eugène Genson dans la Petite grotte de Bize, entre 1927 et 1929, à présent conservé au musée archéologique de Narbonne, demeura longtemps à l'abri des regards.

Avant sa publication (Sacchi 1984, 1986 : 67-68, pl. VII), on ne disposait à son propos que de cette mention laconique « galet gravé avec éléphant, tête de renne, encolure et tête de cheval » (Genson 1934 : 118), assortie d'un bref commentaire, assez confus, à propos du contexte archéologique. Son réexamen nous

Received 23 February 2016; accepted 18 July 2016.

© 2017 Moravian Museum, Anthropos Institute, Brno. All rights reserved.

a récemment conduit à compléter la lecture de son décor animalier par l'identification d'une figure abrégée, ignorée jusqu'ici. Cet élément se révèle essentiel pour la compréhension d'une composition graphique qui prend à présent tout son sens.

LE CONTEXTE ARCHÉOLOGIQUE

Dans la « *relation très sommaire* » de ses recherches, l'auteur des fouilles mentionne que le galet gravé provient de « *La couche inférieure n° 4 [qui] a donné des silex de type aurignacien, dont quelques-uns à retouches solutréennes (...) et une feuille de laurier cassée d'une longueur de 4,5 cm et d'une largeur de 2,5 cm* » (*ibid.*).

Comme nous l'avons déjà dit (Sacchi 1976, 1986), si l'identité solutréenne de la petite pointe foliacée, qui répond à la définition du sous-type K défini par Philippe Smith (1966), ne fait aucun doute (*Figure 1*), la série analysée ne montre aucun indice d'une industrie lithique attribuable à l'Aurignacien, du moins dans sa définition contemporaine. En revanche elle contient des microgravettes et des fléchettes, caractéristiques du Gravettien, autrement dit de "l'Aurignacien supérieur" selon la définition de l'abbé Breuil exposée dans ses *subdivisions du Paléolithique supérieur* (1912) à laquelle se réfère très certainement Genson. Surmontant cette couche inférieure, la couche 3, « *très mince* », a livré une abondante série de pointes à cran, pour la plupart de type méditerranéen ; elle-même sous-jacente à la couche 2 attribuable au Badegoulien (Sacchi 1970).

Par la suite Eugène Genson livra une seconde version archéostratigraphique du remplissage de la Petite grotte de Bize, à l'occasion de la mise en place d'une partie de sa collection, au musée du Vieux Biterrois. En octobre 1968, lors de notre inventaire des séries exposées dans cet établissement, à présent conservées au musée du Biterrois, le galet gravé, la feuille de laurier et les pointes à cran avaient été reprises par Eugène Genson qui les vendit par la suite. Nous pûmes les étudier, en 1970, chez l'acquéreur qui les vendit à son tour, en 1975, au musée archéologique de Narbonne.

Dans ce dispositif muséographique, les couches 3 et 4 furent rassemblées en un seul et même niveau archéologique, dite « *couche inférieure n° 6* », attribuée au Solutréen. On peut donc légitimement douter de l'homogénéité d'un contexte archéologique où des éléments solutréens voisinent avec des pièces gravettiennes et même badegouliennes, à l'exemple de

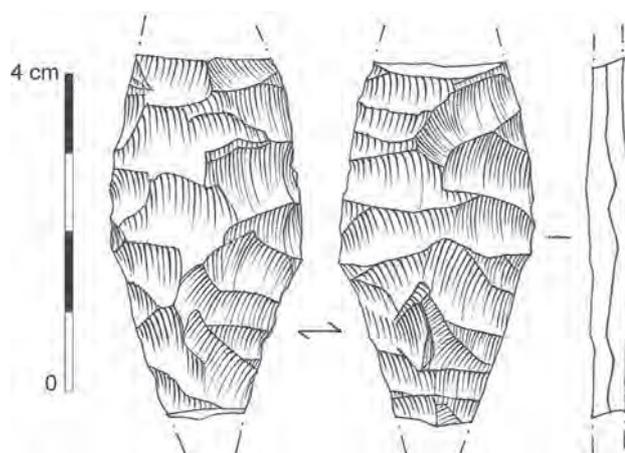


FIGURE 1. Petite grotte de Bize, couche 6, Solutréen supérieur, feuille de laurier, silex, fouilles Eugène Genson, musée archéologique de Narbonne. Dessin D. Sacchi.

Small Cave of Bize, layer 6, Upper Solutrean, laurel leaf, flint, excavations by Eugène Genson, Musée archéologique de Narbonne. Drawing D. Sacchi.

deux raclettes (Sacchi 1986: fig. 42), parfaitement typiques, et en tout point comparables à celles de la couche 5.

DESCRIPTION ET INTERPRÉTATION

Le galet, en schiste vert, provient vraisemblablement des alluvions de la rivière voisine, la Cesse. Il mesure 8 cm de long, pour une largeur de 6,2 cm et une épaisseur maximale de 1,3 cm. Des impacts de chocs, dus à des causes naturelles antérieures à l'intervention humaine, affectent par endroits sa surface et ses bords. Des plages de sédiment concrétionné adhèrent aux marges de l'une de ses faces. Cette croûte, de couleur beige, recouvre l'extrémité d'un trait gravé (*Figure 2, 1 et 1bis*).

Le décor se développe sur les deux faces. Celle que nous dénommons avers, montre un protomé de cheval en profil droit (*Figure 2, 1 et 1bis*). La tête, de forme allongée, dressée horizontalement, est privée d'œil et d'oreille ; un trait souligne la limite du nez et, sous le bout du nez, on devine le naseau, très finement dessiné. La ligne du chanfrein et du front, légèrement concave, se redresse au niveau de la crinière ; celle du menton, de l'auge et de la ganache rejoint la verticale du cou sans marquer la courbe de la gorge ; des traits multiples et irréguliers soulignent vigoureusement la

convexité de l'encolure et l'épaisse crinière en partie rabattue sur le cou comme l'indique de façon schématique cinq traits obliques et parallèles.

Sur le revers on découvre, à gauche, un motif d'apparence géométrique, ouvert au sommet (*Figure 2,2 et 2bis ; Figure 3,1*), non décrit jusqu'ici bien que présent sur notre relevé (*ibid.*). Un proboscidiien, de petites proportions, y appuie la trompe (*Figure 3,1*), lui-même recouvert par un protomé de bouquetin, lisible après avoir fait pivoter le galet de 150° vers la droite (*Figure 2,3 et 3bis*). Au terme d'une nouvelle analyse nous avons pris conscience du caractère figuratif du premier motif, assimilable à une patte de mammoth par sa forme massive et son large pied évasé. Un trait oblique recoupe la face arrière de ce segment de jambe lancée vers la gauche. Le second mammoth progresse

dans la même direction. Le proboscide, courbé vers le sol, touche le pied du premier sujet ; le trait qui ferme son extrémité se prolonge vers le bas, aurait-il échappé au contrôle de la main du graveur ? Privée de défenses, la lèvre inférieure bien apparente, l'oreille et l'œil invisibles, la courte queue bien détachée de la croupe, le membre antérieur écourté et statique, cette silhouette ne répond pas intégralement à la définition du profil absolu, car l'arrière-train, barré d'un trait en biais au niveau de la cuisse, laisse apparaître les deux pattes. Celles-ci, dépourvues de pieds tout comme la patte avant, sont tendues vers l'arrière, la gauche masquant partiellement la droite, dans une posture dynamique qui contraste avec l'apparente immobilité de l'avant-train. L'inclinaison du plan d'appui virtuel, confirmée par l'obliquité de la ligne ventrale, souligne

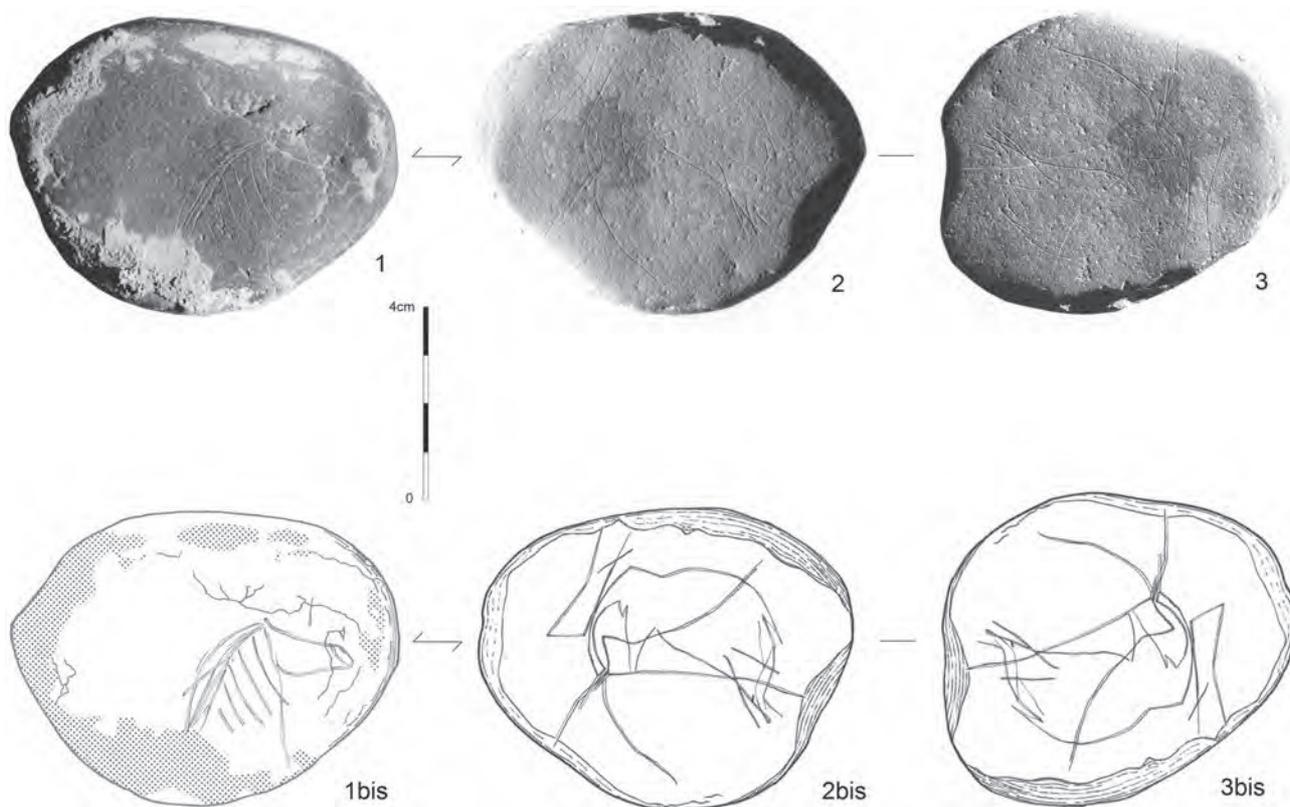


FIGURE 2. Petite grotte de Bize, couche 6, Solutréen supérieur (?), galet gravé, schiste, fouilles Eugène Genson, musée archéologique de Narbonne. 1 et 1bis, avers, tête et encolure de cheval; 2 et 2bis, revers, jeune mammoth dont la trompe jouxte la patte arrière gauche d'un mammoth adulte; 3 et 3bis, revers, protomé de bouquetin superposé au mammoth immature. Dessins et photos D. Sacchi.

Small Cave of Bize, layer 6, Upper Solutrean (?), engraved pebble, schist, excavations by Eugène Genson, Musée archéologique de Narbonne. 1 and 1bis, obverse, head and neck of horse; 2 and 2bis, reverse, young mammoth whose trunk is next to the left hind leg of an adult mammoth; 3 and 3bis, reverse, ibex head superimposed on the immature mammoth. Drawings and photos D. Sacchi.

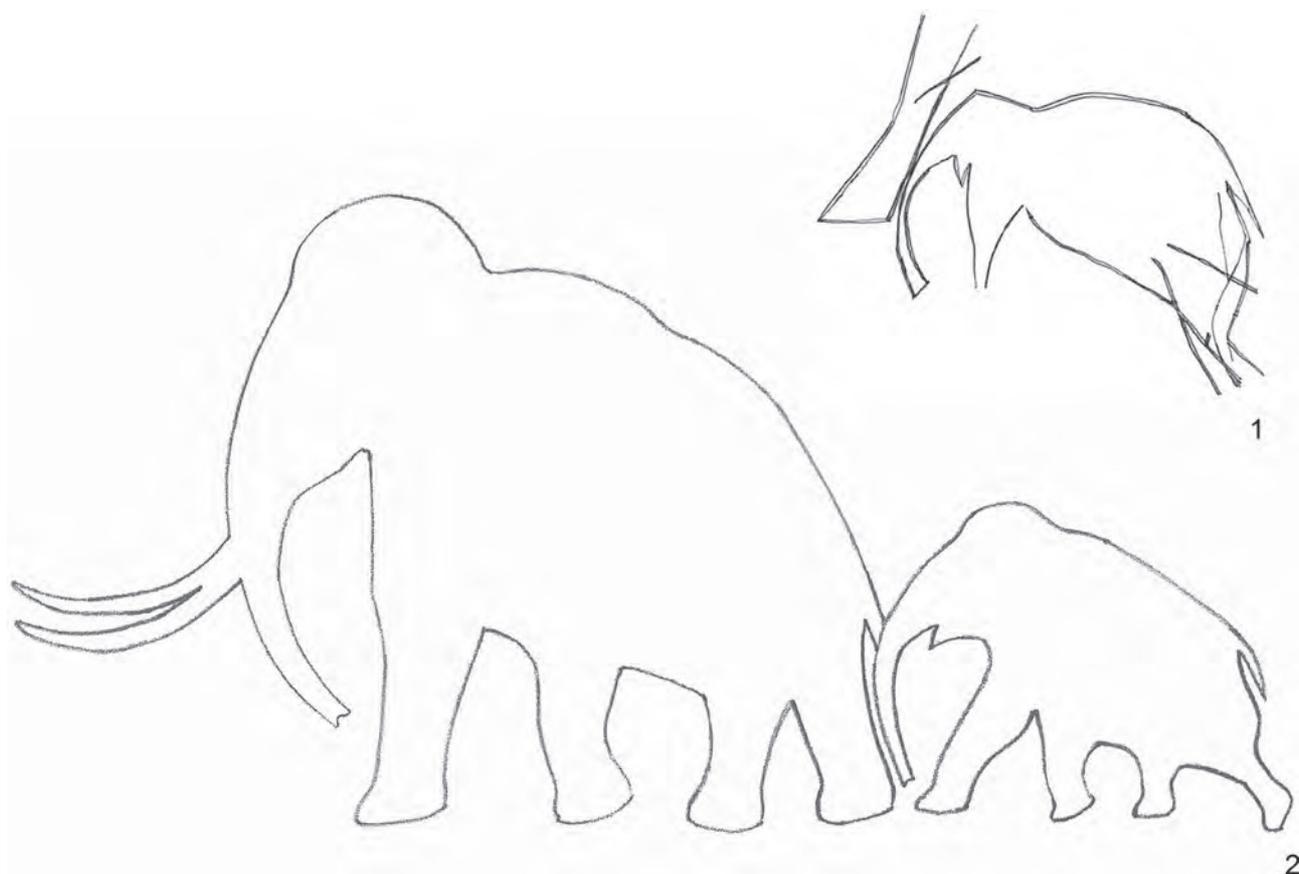


FIGURE 3. Petite grotte de Bize, couche 6, Solutrén supérieur (?), galet gravé, schiste, fouilles Eugène Genson, musée archéologique de Narbonne. 1, relevé sélectif du revers, jeune mammouth dont la trompe jouxte la patte arrière gauche d'un mammouth adulte, dans l'attitude du jeune progressant derrière sa mère, selon l'interprétation figurée en 2. Relevé et dessin D. Sacchi.

Small Cave of Bize, layer 6, Upper Solutrean (?), engraved pebble, schist, excavations by Eugène Genson, Musée archéologique de Narbonne. 1, selective tracing of the reverse, young mammoth whose trunk is next to the left hind leg of an adult mammoth, in the posture of a youngster walking behind its mother, according to the interpretation depicted in 2. Tracing and drawing D. Sacchi.

cet effet de mouvement. Certaines caractéristiques morphologiques transcrites dans cette représentation – profil cervico-lombaire, totale visibilité de la lèvre inférieure – montrent à l'évidence que nous avons affaire à un jeune mammouth. Mais le critère anatomique déterminant, l'absence de défense, permet d'envisager plus précisément l'âge du sujet, sachant que l'incisive définitive apparaît vers un an et demi (Tassy 2004). Il devient tout aussi évident que nous nous trouvons en présence d'une composition réunissant un mammouth adulte, réduit à un seul segment anatomique – la partie valant pour le tout selon la formule rhétorique de la synecdoque – et un très jeune individu de la même espèce. Plus précisément, cette scène donne à voir un nourrisson s'efforçant de suivre

sa mère en maintenant, par la trompe, un contact charnel avec elle (Figure 3,2).

Le bouquetin avec sa courte tête triangulaire, privée d'œil, son museau pointu, ses longues cornes, en vue semi-frontale, dépourvues de ramifications, n'évoque en rien le renne qu'avait cru reconnaître Eugène Genson (cf. *supra*). Son tracé recoupe en plusieurs points l'image du petit mammouth (Figure 2, 3 et 3bis).

DISCUSSION

Ces représentations animalières, zoologiquement identifiées, appellent à des comparaisons aux attendus chronostylistiques. En ce qui concerne le cheval, il faut

se tourner vers l'art pariétal du canyon de l'Ardèche. Les grottes Chabot et d'Ebbou y offrent de beaux spécimens d'images équinés aux poitrails verticaux, dotées d'épaisses crinières traitées par raclage (Combiér *et al.* 1960). Le regard se porte également, comme cela a déjà été dit (*ibid.*), sur les plaquettes gravées du Parpalló, en Espagne levantine, et leurs représentations équinés. Tout particulièrement celles du Solutréen moyen (Villaverde 1988).

Le bouquetin fait écho, dans sa simplicité schématique, à ceux d'Ebbou et du Parpalló dans sa

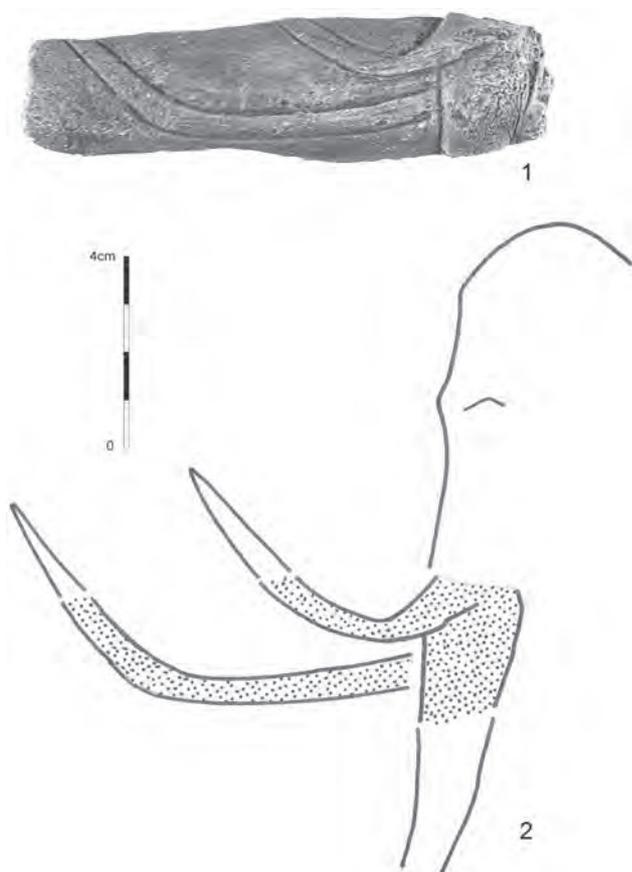


FIGURE 4. Grotte du Figuier (Ardèche), moulage en plâtre d'un fragment d'objet gravé indéterminé, bois de renne (?), fouilles Paul Raymond, Institut de Paléontologie Humaine, Paris. 1, représentation segmentaire de mammouth; 2, croquis de lecture. Photo et dessin D. Sacchi.

Cave of Figuier (Ardèche), plaster cast of a fragment of an undetermined engraved object, reindeer antler (?), excavations by Paul Raymond, Institut de Paléontologie Humaine, Paris. 1, segmentary representation of a mammoth; 2, rough sketch. Photo and drawing D. Sacchi.

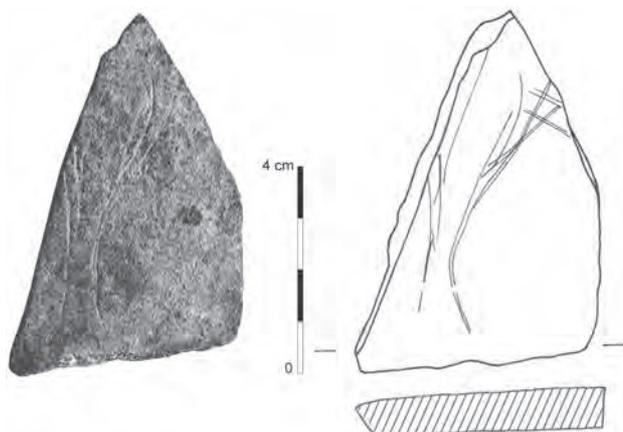


FIGURE 5. Grotte de La Cruzade (Aude), couche 10, Aurignacien, morceau de plaquette gravée, grès fissile, fouilles Théophile Hélène, musée archéologique de Narbonne. Membre (arrière-droit ?) d'une hypothétique représentation de mammouth. Photo et relevé D. Sacchi.

Cave of La Cruzade (Aude), layer 10, Aurignacian, piece of engraved plaquette, fissile sandstone, excavations by Théophile Hélène, Musée archéologique de Narbonne. Limb (right hind leg ?) of a hypothetical representation of mammoth. Photo and tracing D. Sacchi.

phase solutréo-gravettienne (*ibid.*). Rappelons, comme cela a été souligné (Combiér 1984), l'existence de « sites importants de l'Épigravettien (ou Salpêtrien) », non loin de la grotte ornée. Allusion à la station de plein air, à pointes à cran, de la Rouvière, située rive gauche de l'Ardèche, face à la grotte d'Ebbou.

En ce qui concerne les deux mammouths, sujets principaux de cette étude, un inventaire général (Gély, Azéma 2005), permet de vérifier la place prééminente de ce thème animalier au sein des bestiaires anciens de plusieurs cavités du groupe rhodanien (Chabot, Chauvet, Les Deux-Ouvertures...). Mais aucun d'entre eux ne fait place à une composition similaire à celle de Bize, tant au niveau de la forme que du contenu. On peut toutefois envisager que certaines frises donnent à voir des hardes rassemblant plusieurs classes d'âges. Dans l'espace géographique considéré, deux pièces mobilières célèbrent le proboscide sans livrer d'informations utiles à notre propos. Nous ne tenons évidemment pas compte ici du propulseur magdalénien de Cancaude. L'une, provenant de la grotte ardéchoise du Figuier (Figure 4), supporte une image fragmentaire parfaitement identifiable, mais sans aucune garantie quant à son origine stratigraphique (Combiér *et al.* op. cit.). Attribué au Solutréen par son inventeur

(Raymond 1911), puis au Protosolutréen par l'abbé Breuil (Capitan *et al.*, 1924), il sera ensuite précisé que « le niveau exact de ce très intéressant objet est inconnu » (Combiér *et al. op. cit.* : 98) avant que J. Combiér (1990 : 83) ne déclare que « l'attribution au « Protosolutréen », n'est pas absolument certaine » et que B. Gély et M. Azéma (2005 : 101) y voient une rondosse (sic) ornant un propulseur magdalénien. L'autre, un morceau de plaquette gravée mis au jour dans la couche 10 de La Crouzade (Hélène 1928), indiscutablement aurignacienne (Sacchi 1981), conserve le dessin, au tracé multiple, d'un plausible membre arrière-droit d'un hypothétique mammoth (Figure 5).

CONCLUSION

Le décor animalier précédemment décrit relève d'une phase ancienne de l'art paléolithique et probablement de la culture solutréenne en son stade supérieur d'expression méditerranéenne. Sa relecture, réalisée plus d'un demi-siècle après un premier examen, a permis de reconnaître, dans une formulation graphique elliptique, une scène à connotation éthologique explicite. Cependant, la satisfaction quelque peu naïve de voir surgir une scène relative au comportement d'une espèce animale disparue ne doit pas masquer une certaine frustration, due à l'incapacité à déceler le sens profond d'images entremêlées, à entrevoir la signification que leur accordaient le graveur et, à travers lui, les membres d'une communauté d'un temps révolu. Quoi qu'il en soit, il nous a semblé opportun de joindre cette petite étude à l'hommage rendu à Martin Oliva, lui qui eut l'occasion de mettre au jour de spectaculaires accumulations d'ossements de mammoths en terre morave.

REMERCIEMENTS

Nous adressons nos remerciements amicaux à Paul Bahn, auteur des versions anglaises du résumé et des légendes et à Jean-Luc Brulé pour sa collaboration dans le traitement informatique des illustrations.

RÉFÉRENCES

- BREUIL H., 1912: Les subdivisions du Paléolithique supérieur et leur signification. *Congrès international d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques*, compte rendu de la XIV^e session. Genève.
- CAPITAN L., BREUIL H., PEYRONY D., 1924: *Les Combarelles aux Eyzies (Dordogne)*. Masson.
- COMBIÉR J., 1984: Grottes ornées de l'Ardèche. *Les dossiers Histoire et Archéologie* 87 : 80-86.
- COMBIÉR J., 1990: Style et chronologie de l'art mobilier paléolithique dans la région rhodanienne. In: J. Clottes (dir): *L'art des objets au Paléolithique, 1 : L'art mobilier et son contexte*. Pp. 83-86. Actes du Colloque international Foix-Le Mas d'Azil, 16-21 novembre 1987.
- COMBIÉR J., DROUOT E., HUCHARD P., 1960: Les grottes solutréennes à gravures pariétales du canyon inférieur de l'Ardèche. *Mémoires de la Société préhistorique Française* V, 1958 : 61-117.
- GÉLY B., AZÉMA M., 2005: *Les Mammouths de la grotte Chauvet*. Seuil.
- GENSON E., 1934: Contribution à l'histoire du plus vieux Languedoc Méditerranéen. Le Solutréen dans le Languedoc Méditerranéen. (*Région Béziers-Narbonne*). In : *Congrès préhistorique de France, compte rendu de la dixième session*. Pp. 117-119. Nîmes-Avignon, 1931.
- HÉLÈNE Ph., 1928: La stratigraphie de la grotte de La Crouzade (commune de Gruissan, Aude). *Bulletin de la Commission archéologique de Narbonne*, XVII (1926-1927) : 49-94.
- RAYMOND P., 1911: La grotte du Figuier (Ardèche). Transition aurignaco-solutréenne, *Revue Préhistorique* 6 : 45-57.
- SACCHI D., 1970: Observations sur la stratigraphie de la petite grotte de Bize-Aude. *Atacina* 4, 1969 : 3-25.
- SACCHI D., 1976: Petite grotte de Bize, le Paléolithique supérieur et l'Épipaléolithique, *Livret-guide de l'excursion C2, Provence et Languedoc méditerranéen, sites paléolithiques et néolithiques*. Pp. 246-251. 20-30 septembre 1976, IX^e congrès de l'UISPP. Nice.
- SACCHI D., 1981: Le Paléolithique supérieur et l'Épipaléolithique. In: La collection Hélène du Musée de Narbonne. Pp. 19-107. *Cahiers Ligures de Préhistoire et d'Archéologie* 25-26 (1975-1977). Bordighera.
- SACCHI D., 1984: Catalogue de l'exposition « *L'Art paléolithique de la France méditerranéenne* » préface d'André Leroi-Gourhan. P. 30. Musée de Carcassonne.
- SACCHI D., 1986 : *Le Paléolithique supérieur du Languedoc occidental et du Roussillon, Gallia-Préhistoire, XXI^e supplément*, C.N.R.S. édit. Paris.

Nouvelle Lecture d'un galet gravé, provenant de la Petite grotte de Bize (Aude, France)

- SMITH P., 1966: *Le Solutréen en France*. Publications de l'Institut préhistorique de l'Université de Bordeaux, 5.
- TASSY P., 2004: Une vie de mammouth. In: *Au temps des mammouths*. Pp. 86-95. Les éditions du Muséum. Paris.
- VILLAVERDE V., 1988: Consideraciones sobre la secuencia de la cova del Parpalló y el arte paleolítico del mediterráneo español. *Archivo de Prehistoria Levantina* XVIII :11-47.

Dominique Sacchi
TRACES-UMR 5608
Université Jean Jaurès, Toulouse
Dépôt archéologique
5, rue de l'Olivier
11000 Carcassonne,
France
E-mail : dominique.sacchi@outlook.fr